

## CROATIE

### Programme SPS : activités de coopération

La Croatie est associée aux activités scientifiques de l'OTAN depuis son adhésion au Partenariat pour la paix, en 2000. Des scientifiques et des experts de ce pays ont joué un rôle de premier plan dans 75 activités environ, et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.



Wikipedia - MislavK

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme et la lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS). Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des pays du Dialogue méditerranéen.

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.

.....

### Exemples d'activités

Un stage de haut niveau sur **l'élaboration d'une politique nationale de lutte contre la prolifération des armes de destruction massive pour la Croatie** s'est tenu du 1<sup>er</sup> avril au 31 mai 2009 à Dubrovnik (Croatie). Il s'agissait d'aider le pays sur la voie de son intégration dans la communauté euro-atlantique par un renforcement de ses capacités de lutte contre la prolifération des armes de destruction massive (ADM). Un certain nombre de conseillers en formation hautement qualifiés ont travaillé avec des représentants de tous les ministères et organismes croates concernés ainsi qu'avec des membres du Parlement dans le but de définir la nature des risques, de faciliter le débat sur l'élaboration de mécanismes d'adaptation et de modèles d'aide à la décision, de promouvoir la coopération entre les organismes compétents et de mettre en

place les capacités nécessaires à l'établissement de stratégies nationales.  
(ref : 983660)

Un grand projet de coopération en cours dans la région porte sur **l'harmonisation des cartes de l'aléa sismique dans les Balkans occidentaux**. Depuis septembre 2007, des chercheurs de Croatie, d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine, du Monténégro, de Serbie, de l'ex-République yougoslave de Macédoine<sup>1</sup> et de Turquie travaillent à l'harmonisation de ces données dans une région où l'activité sismique est l'une des plus fortes au monde. Ce projet permettra aussi d'adapter les cartes de l'aléa sismique et les systèmes de surveillance aux normes européennes. En juillet 2008, les six

<sup>1</sup> La Turquie reconnaît la République de Macédoine sous son nom constitutionnel.



## Le programme OTAN pour la science au service de la paix et de la sécurité

SPS e-flier – E.Maduike / S.Michaelis

Septembre 2009

institutions des Balkans occidentaux associées au projet ont signé un protocole sur la coopération multilatérale en matière d'échange de données sismiques, le but étant d'améliorer les relations de coopération existant entre les professionnels et les scientifiques. (ref : 983054)

Depuis mai 2007, des scientifiques croates et



Abra Penezic, Centre de recherche marine et environnementale, Institut Rudjer Boskovic, Zagreb.

norvégiens collaborent à un projet visant à **mesurer la contamination du bassin de la Save par des produits chimiques dangereux**. Cette rivière, frontière nord-ouest naturelle de la péninsule des Balkans, relie les capitales Ljubljana, Zagreb et Belgrade et fournit plus de 80 % de l'eau dont dispose la région. Le principal problème environnemental est le rejet dans ses eaux d'effluents contaminés non traités provenant des municipalités et des industries implantées tout au long de son parcours. Dans le cadre de ce projet, des techniques de pointe seront mises en œuvre pour identifier les polluants les plus dangereux présents dans les échantillons recueillis. Les résultats des analyses seront mis à la disposition du ministère de la Santé publique, de la direction croate des eaux, de l'usine de traitement des eaux usées de la ville de Zagreb et des autorités de la région de Vukovar-Srijem. (ref : 982590)

Dans le cadre d'une autre initiative visant à renforcer la sécurité environnementale en Croatie, des chercheurs de ce pays et du

Royaume-Uni travaillent ensemble à la mise au point de **capteurs à base de biomembranes pour la détection des toxines et des polluants** dans les lacs et les cours d'eau croates. Bien que la technologie des capteurs à base de membranes ouvre des perspectives prometteuses, elle est encore trop complexe et pas assez rapide, fiable ni sensible. Le projet porte donc sur l'élaboration d'un capteur de toxicité à base de membranes qui soit plus fiable et plus rapide et qui puisse être utilisé dans les cours d'eau et dans les estuaires. Le dispositif sera d'abord calibré en laboratoire, puis testé en situation réelle dans l'estuaire de la Krka, au centre de la côte adriatique, ainsi que dans un autre site, dans la partie nord de la région de l'Adriatique. Le principal utilisateur final sera l'organisme chargé de la gestion de l'eau à Zagreb (Hrvatske Vode), qui apportera son concours à la réalisation d'essais préliminaires. À terme, le dispositif jouera aussi le rôle de système d'alerte précoce en cas d'urgences environnementales. (ref : 983147)

Le programme SPS facilite également la mise sur pied d'activités à financement national, comme l'étude pilote sur les **produits et les procédés non polluants**. En prenant part à cette initiative, des scientifiques croates ont établi des relations avec des chercheurs de 30 pays de l'OTAN et pays partenaires au sein d'un forum international leur permettant de partager des informations sur les méthodes, les outils et les technologies à même de rendre les procédés de fabrication plus propres et d'aboutir à des produits moins polluants. Il s'agit notamment d'améliorer l'entretien des installations de fabrication, de modifier les technologies existantes et d'appliquer de nouveaux concepts de fabrication, qui tiennent compte des incidences sur l'environnement. En procédant à des échanges de vues et d'expertise sur les dernières évolutions en matière d'application de technologies plus propres et d'élaboration de produits moins polluants, les participants espéraient encourager des transferts de technologies concrets. (ref : 981928)